

# Fred Poulet

## Départementale 985



le 12 décembre  
à la Scène nationale de Sénart



SAISON 08 | 09

Scène  
nationale  
de  
**Sénart**

# Fred Poulet

Réalisation et mise en scène  
*Fred Poulet*

Son  
*Guillaume Martin*

Musique  
*Gilles Coronado*

Avec les musiciens

*Franck Vaillant*  
batterie

*Sarah Murcia*  
basse

*Gilles Coronado*  
guitare

*Arnaud Roulin*  
claviers

Avec  
*Izia Higelin*  
*Fred Poulet*

Coproduction  
*Le temps du Jazz, Amiens*  
*Scène nationale de Sénart*  
*ARCADI*  
Accueil en résidence  
*L'Empreinte*

En partenariat avec  
l'Empreinte,  
Savigny-le-Temple

Une enfance dans les Vosges suivie d'une adolescence à Mulhouse précèdent une installation à Paris à la fin des années 80. Attiré par l'écrit comme par l'image, Fred alterne jobs de décorateurs sur les plateaux de cinéma et écriture de chansons.

Pierre Barouh le repère en 1992 et lui propose de rejoindre Saravah, label hors normes ayant lancé Jacques Higelin ou Brigitte Fontaine. Fred y enregistre trois albums et se bâtit une notoriété grâce au "tube" musico-sportif *Walking Indurain*. C'est également Saravah qui lui donne l'occasion de faire ses premiers pas derrière la caméra en produisant ses clips en 96 et 97. La rencontre avec Rodolphe Burger, leader de Kat Onoma permet à Fred de réaliser en 2001 son premier clip "de commande" pour un autre artiste. Il partage depuis cette période son temps entre l'enregistrement d'albums personnels (Milan AC, le dernier en date est paru chez Label Bleu en 2004) la réalisation de clips pour lui-même ou d'autres artistes (Piers Faccini, Las Ondas Marteles, Franck Monet...) et l'écriture pour d'autres interprètes (Seb Martel, Jeanne Balibar, Rodolphe Burger...).

## LE SPECTACLE



La vie d'un homme bascule après sa rencontre avec Jennifer, mystérieuse lolita amatrice de karaokés. Autour d'une histoire vieille comme le rock'n roll et les road-movies qui l'accompagnent (*Easy rider*, *Vanishing point* et autres *Dead man*), Fred Poulet a imaginé un spectacle à la frontière des genres : concert, film, ciné-concert ou spectacle multimédias, un peu de tout cela sans exclusivité...

Si la musique évoque Bashung ou Kat Onoma, le traitement réactive forcément le génial précédent du Melody Nelson de Serge Gainsbourg. À la lecture du mot « Fin », on se dit que le résultat est signé Poulet : fragilité poétique des images, élégance du propos et prise de risques euphorisante.

---

